

les années 1850. En 1870 on entreprend les premières constructions ouvrières et en 1875 on ouvre une cantine et des magasins (boucherie, épicerie, mercerie...)

Parallèlement, la population de Montataire grossit :

| | |
|------|-----------------|
| 1836 | 1 180 habitants |
| 1846 | 2 226 |
| 1866 | 4 480 |
| 1880 | 5 801 |

Elle a donc été multipliée par cinq en 45 ans. Cette population ouvrière commence aussi à se faire remarquer par son agitation (le 15 janvier 1849, les ouvriers se mettent en grève) et par ses choix politiques.

La direction contrôle, elle, le pouvoir municipal, administrateur et directeur de l'entreprise, Frohlich est maire de Montataire pendant 30 ans.

En 1880, les Forges de Montataire sont donc le premier employeur du département, leurs produits sont réputés dans tout le pays, les ouvriers des Forges apparaissent comme une main d'œuvre très qualifiée mais aussi très sensible aux idées socialistes. La famille Mertian contrôle le capital et l'entreprise le pouvoir municipal.

La crise des années 1880 qui frappe l'industrie française en générale et la métallurgie en particulier vient mettre fin à cette période de prospérité.

La direction se lance dans une politique de reconversion. La production de fer est progressivement abandonnée, elle l'est totalement en 1900. Entre 1880 et 1900, 14 des 24 fours à puddler sont stoppés. On passe à la production d'acier et on installe un, puis trois fours Martin. Cette reconversion s'accompagne d'une modernisation. C'est ainsi qu'en 1905 la première station électrique est mise en marche elle permet de faire fonctionner les premiers ponts roulants.

Autre signe tangible de la crise, la succession de directeurs qui restent peu de temps, on en dénombre quatre entre 1887 et 1897. Cette année là, l'arrivée de Le Tenneur marque un retour à la stabilité. Il reste en place jusqu'en 1920.

Enfin les effectifs sont réduits, il y a 600 licenciements entre décembre 1900 et décembre 1901, il ne reste que 1 600 personnes en 1900 et 1200 en 1914.

Au cours de ces années, favorisée par les lois de libertés adoptées par les républicains opportunistes au pouvoir, une nouvelle force apparaît au sein de l'usine face à la direction, le syndicalisme.

Le 1^{er} janvier 1889 est fondée l'Union des ouvriers métallurgistes du département. Ses fondateurs sont deux ouvriers des Forges : Charles Baujard qui est élu conseiller municipal socialiste de Creil en 1896 et Auguste Génie, futur maire socialiste de Montataire.